

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DE LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANCAIS



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master académique
Option : FLE et didactique des langues-cultures

L'impact de la dimension psychoaffective sur la prise
de parole en classe de FLE

Cas des apprenants de la 3^{ème} A.S. Lycée GORMI
MOHAMMED-Sidi Khaled-BISKRA

Dirigé par :

Dr. FEMMAM Chafika

Présenté et soutenu par :

RAIGUET Om el kheir

Année universitaire
2016 / 2017

REMERCIEMENT

Je remercie tout d'abord Dieu qui m'a aidée durant toute ma vie .

Je tiens à adresser mon vif remerciement pour, M^m FEMMAM Chafika pour son encadrement, sa collaboration, et son soutien, sa disponibilité et ses judicieux conseils dispensés durant cette année et ses aides à la relecture et à la correction de mon mémoire.

J'ai eu le grand plaisir de travailler sous votre direction et j'ai trouvé auprès de vous le conseiller et le guide qui m'a reçue en toute circonstance avec sympathie, sourire et bienveillance.

Je tiens tout particulièrement à remercier M HASNI Bahia. Pour ses encouragements, sa disponibilité durant toute cette recherche.

Je remercie vivement les membres de jury, c'est pour moi, un grand honneur de vous voir siéger dans notre jury.

DEDICACE

*Je dédie ce modeste mémoire à :
Mes chers parents .aucune dédicace ne saurait exprimer mon respect,
mon amour éternel et ma considération pour les sacrifices qu'ils ont
consenti pour mon instruction et mon bien être. Que Dieu leur
procure bonne santé et longue vie.*

*À ma grand-mère chérie, que Dieu ait son âme dans sa sainte
miséricorde.*

*À mes amies de toujours, en souvenir de notre sincère amitié et des
moments agréables que nous avons passés ensemble.*

À mes chers et adorables frères et sœurs.

Tables des matières

Introduction générale :	08
Chapitre 01 : Cadrage théorique de la recherche	
Section01 : L'importance de l'oral en la classe du FLE	
Introduction	13
1. Définition de l'oral :	13
2. La place de l'oral :	14
3. L'objet de l'oral dans l'enseignement/apprentissage :	14
4. Les spécificités de l'oral :	15
5. la compréhension orale en écoute :.....	16
6. La différence entre l'expression et la production orale :	17
6.1. La production orale :	17
6.2. L'expression orale :	18
7. La prise de parole : prise de risque :	18
6. Les difficultés de l'oral	19
7. Evaluer l'oral :	19
Conclusion :	20
Section02 : la dimension affective et l'apprentissage du FLE	
Introduction	22
1. Les facteurs influençant la construction du savoir	22
1.1. Méta-émotion.....	22
1.2. Métacognition	23
2. Relations entre apprentissage et affectivité :	23
2.1. L'affectivité est un enjeu pour la réussite :	24
2.2. L'affectivité est un enjeu pour l'échec :	24
3. L'anxiété comme composante de la dimension affective.....	25
4. L'anxiété en classe du FLE.....	26
5. L'anxiété face à la langue étrangère.....	27
5.1. L'anxiété de la compréhension orale.....	28
5.2. L'anxiété de l'expression orale.....	28
6. Les différentes manifestations de l'anxiété :.....	29
6.1. Inquiétude :	29

6.2. Malaise :	29
6.3. Peur :	29
7. L'impact de La relation enseignant-apprenant dans sa dimension affective 'sur la sécurité linguistique':.....	30
8. Influence de l'environnement familial, social, scolaire sur l'apprentissage et sur le développement de soi :	31
8.1. L'environnement familial :.....	31
8.2. L'environnement social :.....	31
8.3. L'environnement scolaire :.....	32
9. Quelques perspectives de remédiation :.....	32
9.1. Mettre l'élève en confiance :.....	33
9.2. Sécuriser /Détendre :	33
9.3. Stimuler /motiver :.....	33
9.4. Vaincre la peur de l'estrade :.....	33
Conclusion :.....	34
Chpitre02 : stratégie de vérification	
Introduction :	36
1. L'enquête par questionnaire:.....	37
1.1. Questionnaire administré aux élèves :.....	37
1.2. Description du questionnaire :	37
1.3. Présentation de l'échantillon et le public visé :	37
1.4. Les résultats du questionnaire :	38
1.5.Analyse des résultats :.....	43
2. Observation de cours et analyse :	44
2.1. La grille d'observation de l'enseignant	44
2.2. Analyse les résultats de la grille d'observation :	46
2.3.La grille d'observation des apprenants :.....	48
2.3.1. Le déroulement de la séance de l'oral :	49
2.3.1.1. La séance de la compréhension orale :.....	49
2.3.1.2. La séance de la compréhension orale :.....	50
Conclusion :	51
Conclusion générale :	53
Bibliographie :	55
Annexe :	58

INTRODUCTION
GENERALE

Introduction générale

Introduction générale

Depuis la méthodologie communicative dans les années 1970, la langue orale prend progressivement une place centrale liée à la nécessité de communiquer entre les individus.

Notre travail de recherche s'inscrit dans cette approche qui met l'accent sur l'oral où l'apprenant est cœur de l'apprentissage en se centrant sur ses besoins langagiers et ses intérêts parce qu'il est considéré comme « La cellule de base du travail enseignant »¹ à l'aide de laquelle, l'apprenant peut réinvestir ses connaissances acquises préalablement et d'avoir une meilleure estime de soi « En fait, la communication orale aura un impact à long terme sur la réussite scolaire, sociale, et personnelle de chaque élève. »²

Dans ce contexte, des études récentes montrent que l'affectivité influe sur l'apprentissage tant au niveau cognitif qu'au niveau émotionnel dont la motivation. Celle-ci a eu regain d'intérêt dans le champ éducatif étant donné qu'elle favorise le développement des habiletés langagières et cognitives de l'apprenant en le sécurisant dans son apprentissage et plus précisément pendant sa pratique verbale de la langue cible.

A partir de notre expérience personnelle durant notre parcours scolaire, notamment en classe de FLE, nous avons rencontré des problèmes récurrents liés à l'expression orale. Nous avons fait le même constat chez les jeunes publics, ceux-ci éprouvent beaucoup de difficultés au niveau de l'expression orale. Ce phénomène répétitif nous a conduit à réfléchir sur la question et à vouloir élaborer le présent mémoire.

Partant de l'idée que l'enseignant joue un rôle important dans la construction du savoir, du savoir-faire et le savoir-être des apprenants, il s'avère indispensable

¹ Guide d'enseignement efficace de la communication orale de la maternelle à la 3^{ème} année, 2008. Disponible sur : [Atelier.on.ca >edu >resources >GEE _CO...](http://Atelier.on.ca/edu/resources/GEE_CO...) consulté le 23/01/2017.

² THIERRY PHILIPPOT, *La professionnalité des enseignants de l'école primaire : les savoirs et les pratiques*, Thèse de Doctorat, Université de Reims - Champagne Ardenne, Français, 2008. Disponible sur : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00444595> consulté le 05/04/2017.

Introduction générale

de nous intéresser à la nature de la relation que celui-ci entretient avec ses apprenants et comment cette relation influe sur le processus d'enseignement/apprentissage.

En effet, Ce métier requiert d'être vigilant et bien formé en permanence pour savoir comment traiter les apprenants soit au niveau émotionnel ou rationnel et de les comprendre afin qu'ils aient envie d'apprendre cette langue étrangère. Mais peu d'enseignants ont conscience de l'apport affectif influence sur les apprenants et négligeant l'influence et la nécessité de cet aspect émotionnel sur la personnalité de ces derniers, de leur amour ou de leur aversion et leur haine cette langue, voire sur leur réussite ou leur échec dans le milieu scolaire.

De ce qui précède, nous pouvons formuler notre problématique de la manière suivante :

Dans quelle mesure la dimension psychoaffective intervient-elle sur la prise de parole ?

Et quelles sont les causes qui empêchent les apprenants de prendre la parole en matière d'expression orale ? Est-ce que l'enseignant est un facteur qui influence la composante affective de ses apprenants ? Finalement, à quel niveau se situe le problème ?

Cette problématique et ces questions nous amènent à émettre ces hypothèses suivantes :

1. La disposition de la classe et la création d'un climat favorable en classe influeraient sur la prise de parole.
2. Etablir une bonne relation avec les apprenants en se centrant sur eux pourrait déclencher la motivation chez eux et les encourager à prendre la parole d'une manière aisée.

Notre objectif primordial dans cette recherche est de sensibiliser les enseignants à prendre en considération l'influence de l'affectivité et la nécessité de prendre en compte les rapports entre les élèves et eux, en leur montrant l'importance de la relation psychopédagogique dans leur pratique enseignante ; et ce pour que les élèves puissent mieux s'exprimer en développant leurs capacités langagières à l'oral, en diminuant l'insécurité linguistique et affective.

Nous allons choisir de travailler avec des apprenants du cycle secondaire, en l'occurrence le niveau de 3^{ème} année du lycée de GORMI MOHAMMED à SIDI

Introduction générale

KHALED. Pour ce faire, nous allons recourir à la méthode descriptive et analytique qui répond mieux aux besoins de notre recherche.

Notre travail de recherche se comprend deux chapitres ; un chapitre théorique. La présentation de ce cadre théorique est organisée autour de deux grands thèmes répartis en deux sections. Dans la première section de ce travail, qui s'intitule : « **L'importance de l'oral en classe du FLE** », nous expliquerons ce qu'est l'oral, ses particularités et sa place dans l'enseignement/apprentissage du français, nous évoquerons également d'autres concepts.

Ensuite, la deuxième section de ce mémoire s'intitule : « **La dimension affective et l'apprentissage du FLE** », nous y développerons le concept d'affectivité et d'anxiété langagière en éclaircissant certains concepts importants dans ce domaine psychopédagogique, en nous appuyant notamment sur le travail de **LAFORTUNE L. ET MONGEAU**.

Le deuxième chapitre de ce travail sera consacrée au cadre pratique et méthodologique dans lequel nous allons administrer un questionnaire aux apprenants de 3^{ème} année secondaire pour légitimer notre constat de recherche en disposant deux grilles d'observation pour les deux partenaires éducatifs (l'enseignant et ses apprenants). Puis nous recueillerons les données qui nous permettront d'effectuer une analyse des résultats pour pouvoir confirmer ou infirmer l'hypothèse de départ.

Chapitre : 01

Cadrage théorique de la recherche

Section 01 :

**L'importance de l'oral
en classe de FLE**

Introduction :

Dans le chapitre présent intitulé : l'importance de l'oral en classe de français langue étrangère, nous allons éclaircir quelques concepts fondamentaux et, qui sont relatifs à l'oral. Ces conceptions peuvent nous aider à mieux comprendre ce que signifie l'oral, sa place dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, plus précisément du français ; voire ses spécificités et d'autres concepts qui sont mis en relief avec l'oral.

1. Définition de l'oral :

Le concept oral est un terme polysémique et vague qui englobe des réalités diverses et variables selon les contextes et les cultures éducatives, selon WEBER C :

« (...) la désignation générique « d'oral » recouvre des réalités floues et variables ; il faut donc s'entendre sur la polysémie des notions couramment employées à des fins pédagogiques(...). »¹

Mais l'oral est avant tout une réalité phonétique : *« Une langue est d'abord une réalité prononcée, une réalité entendue, bref, une réalité phonétique. »²*

Il implique l'ensemble des deux compétences langagières : la production et la compréhension orale qui se complètent. Aussi, l'oral est un enjeu et un construit social parce que la langue parlée est une rencontre de variabilités sociales et langagières en changement permanent³.

D'un point de vue didactique, l'oral signifie :

« Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possible authentiques. »⁴

A partir de ces définitions ; on comprend que l'oral est un domaine multidimensionnel et un processus langagier complexe qui consiste par des facteurs diversifiés ce qui le rend une source de confusion.

¹ WEBER C, *Pour une didactique de l'oralité*. Paris, Didier, 2013, p.14.

² PORCHER L, *Le français langue étrangère*, Hachette, 1995, p.33.

³ WEBER. C, *op.cit.* p.17.

⁴ CHAREAUDEAU P, MAINGUENEAU D., *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil, 2002, p.57.

2. La place de l'oral :

Dorénavant, l'oral, souvent négligé dans le programme éducatif par rapport à l'écrit, prend une place prioritaire avec l'évolution et l'avancée technologique. Aussi la naissance de l'approche communicative, interculturelle, actionnelle d'où il provient la nécessité d'échanger, de communiquer oralement. Cette nécessité langagière s'impose à l'éducation de réhabiliter et de donner une place importante et privilégiée à l'oral.

Grace aux nouvelles technologiques, l'enseignant peut diversifier les supports et les outils pédagogiques en les insérant dans son cours pour inciter le plaisir d'apprendre et de participer en classe. Voire, l'enseignant peut se former en continuum.

3. L'objet de l'oral dans l'enseignement/apprentissage :

La communication orale est le but ultime de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. L'oral est donc considéré à la fois comme un objet et un moyen d'apprentissage. Parce que les conversations orales participent à la construction de savoirs et de savoir-être de l'apprenant, tout au long de son cursus scolaire. D'après OUYOUGOUTE :

« L'oral est le médium de toutes les activités de classe. C'est pour cette raison qu'il ne faut pas le considérer comme un moyen mais aussi comme un objet d'apprentissage. C'est dans ce sens que certain auteurs insistent sur la nécessité de l'intégrer dans la classe comme un domaine particulier avec des caractéristiques spécifiques, tout comme l'écrit. »⁵

En plus, plusieurs recherches en domaine psychologique, psycholinguistique, et sociologique et même en didactique des langues montrent la priorité et la primauté de l'oral parce qu'il est considéré comme le premier moyen de communication. Donc, la langue orale précède la langue écrite. Là où il faut le prendre en

⁵ OUYOUGOUTE S, *Quelle (s) méthode (s) pour enseigner l'oral à l'école primaire en Algérie*, synergie Algérie n° :12.2011.Disponible sur : <https://gerflint.fr> >samira_ouyougoute consulté le 03/10/2016.

L'importance de l'oral en classe de FLE

considération et en charge pour planifier un programme et lui consacrer un horaire bien définis tout comme l'écrit.

4. Les spécificités de l'oral :

D'une manière générale, la parole commence par avoir des idées, des besoins, des intentions. Ces idées vont se présenter sous une forme bien structurée et enchaînée en utilisant un langage correct pour pouvoir exprimer l'objectif d'une façon claire.

A la différence de l'écrit, l'oral se caractérise par transmettre un message, une idée en utilisant à la fois **la voix et le corps**, c'est à dire des expressions verbales et non verbales dans une situation de communication instantanée et immédiate, cela exige la présence des interlocuteurs. Il est aussi caractérisé par sa fugacité et sa complexité. Cela signifie ce qui est dit, est dit. On ne peut pas revenir sauf dans le cas d'enregistrer la conversation. ; Selon CUQ J- P., GRUCA I :

« L'association entre le gestuel et le verbal, les traits émotionnels et l'implicite que véhicule l'oral et toutes les formes d'interaction sont autant de facteurs qui complexifient le domaine et peuvent être sources de blocage pour un étudiant étranger. »⁶

A partir de cette citation, nous comprenons que les expressions verbales, se rapportent **au volume de la voix** qui doit être adapté selon le contexte des interlocuteurs et leurs manières de parler. Ils se rapportent ainsi au **débit, l'intonation, l'accentuation, le rythme, le timbre**. Ils sont relatifs aux éléments **prosodiques** qui correspondent à la mélodie du langage que l'apprenant doit prendre en considération pendant son interaction verbale. Cependant, ces traits particuliers de l'oral de la langue française peuvent bloquer la parole d'un apprenant étranger (non-natif).

L'oral se compose aussi du **regard et des pauses** (silences), les éléments les plus importants dans la communication orale.

Pour le premier, regarder signifie se déployer et diffuser le champ de la vision d'une personne à une autre au moins de temps en temps, ce qui peut établir un contact et un

⁶ CUQ J- P., GRUCA I, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, 2002, p.179.

L'importance de l'oral en classe de FLE

lien interactionnel entre l'émetteur et les auditeurs. Cette particularité du non verbal est la plus efficiente en classe, surtout pour les apprenants qui sont repliés sur eux-mêmes pour les encourager et pouvoir les mettre dans le bain linguistique et communicatif.

Pour le deuxième, les silences peuvent être considérés comme des ponctuations orales en vue d'attirer l'attention.

En outre, l'oral comprend également les **gestes** (des sourires, des expressions faciales), ça exige de l'enseignant d'être vigilant et attentif pendant la parole parce que « *Cette étude du geste qui intéresse directement la méthodologie de l'enseignant des langues.* »⁷

En général, l'expression corporelle a un rôle primordial dans la communication verbale qui est inéluctable, cela veut dire que nous ne pouvons pas parler sans mouvoir notre corps, qui peut nous trahir pendant la discussion. Donc, le non-verbal accompagne toujours le verbal.

5. La compréhension orale en écoute :

La didactique des langues a, depuis les années 60-70, et en parallèle avec l'apparition de l'approche communicative, reconnu un rôle primordial de l'oral qui est entre deux compétences langagières (l'expression, compréhension) et un rayonnement particulier avec l'entrée des documents sonores.

Cette dernière est un objectif d'apprentissage qui a pour but de faciliter l'accès au sens d'énoncés en se basant sur **l'écoute**. Ainsi E-LHOTE cité par : J- P-CUQ relève les objectifs d'écoute ⁸ :

« *Comme pertinents dans une situation d'apprentissage sont écouter pour entendre, pour détecter, pour sélectionner, pour identifier, pour reconnaître, pour lever l'ambiguïté.* »

Ayant aussi un grand impact sur l'acquisition langagière en lui réservant des supports et des stratégies d'enseignement, dans la classe de langue. L'écoute est un processus indispensable pour acquérir une langue étrangère.

⁷ GALISSON R, COSTE D, *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris, HACHETTE, 1976, p.250.

⁸ CUQ, J- P, GRUCA, I, *op.cit.*, p.160.

L'importance de l'oral en classe de FLE

Cette compétence langagière précède l'expression orale. Elle vise à réagir dans une situation de classe, faire des hypothèses sur ce que l'apprenant a perçu, a entendu en identifiant la nature du message pour l'interpréter oralement.

Donc, la compréhension et l'écoute sont étroitement liées afin que le jeune public puisse réinvestir ce qu'il a appris en classe plus tard.

Selon WEBER C comprendre à l'oral, ce n'est pas une tâche facile, parce qu'il arrive parfois que la parole bloque la compréhension :

« *Un mot ou une expression, un débit rapide, une transformation syllabique ou un enchaînement particulier peuvent entraver la compréhension.* »⁹

Cela explique que cette compétence langagière requiert de suivre des stratégies d'écoute et aussi des activités de compréhension orale pour pouvoir repérer les informations, les hiérarchiser, prendre des notes...et enfin pour réagir et interagir avec l'enseignant dans le milieu scolaire et même à l'extérieur de celui-ci.

En outre, les activités de la compréhension orale aideront les apprenants à :

- *« Découvrir du lexique en situation*
- *Découvrir des accents différents*
- *Reconnaître des sons*
- *Comprendre globalement*
- *Comprendre en détails*
- *Reconnaître des structures grammaticales en contexte*
- *Prendre des notes... »*¹⁰

En règle générale et dans tous les cas, il est nécessaire de placer l'apprenant dans une situation d'écoute active, c'est à dire lui donner une tâche précise avant l'écoute du document.

⁹ WEBER C, *op. cit.*, p.20.

¹⁰ BAGHEZZA A, *Enseignement de l'oral, les stratégies de résolution de problèmes de communication en classe*, Linguistiques, 2011, P.13. Disponible sur : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00606147.2011> consulté le : 12/01/2017.

6. La différence entre l'expression et la production orale :

Dans la plupart du temps, les deux termes de *production* et d'*expression* sont apparus comme des synonymes 'compétence langagière' alors qu'il convient de les distinguer :

6.1. La production orale :

En didactique des langues étrangères, l'acception du terme « *production* » doit être restrictive et comprise comme une simple émission de sons, de mots, de phrases..., Cela veut dire comme l'expliquent CUQ et GRUCA, « *La production orale est le résultat d'une pratique et qu'il faut donc multiplier les activités tout en favorisant en premier lieu le désir d'échanger(...).* »¹¹

6.2. L'expression orale :

Le terme « *expression* » sous-entend des énoncés qui impliquent leur émetteur, d'une façon fluide. Il s'agit de tenter de favoriser des échanges qui sont plus authentiques dans différents types de situation de communication, aussi CUQ et GRUCA la décrivent dans cette citation suivante :

*« La maîtrise de la langue orale est souvent estimée à travers sa fluidité dans des échanges primaires : habiletés à parler de façon continue, sans arrêt sur les mots, mais sans forcément employer des formulations élaborées. »*¹²

7. La prise de parole : prise de risque :

Parler en classe et en dehors de la classe est le but ultime de tout enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. Parler signifie oser prendre la parole donc c'est un risque pour l'apprenant de se tromper devant toute la classe, il préfère se taire au lieu de participer. Donc, il est nécessaire de créer un climat favorable dans le but de sécuriser tout un chacun. « *Sans prise de risque, il n'y aura pas de progrès.* »¹³

¹¹ CUQ J-P, GRUCA I. *op.cit.*, p.183.

¹² *Ibid.*, p.178.

¹³ BARKA H. *Les difficultés de la prise de parole*, Mémoire de Master, Université de Biskra, Promotion 2013. p.10.

8. Difficultés de l'oral :

Il nous est apparu convenable au début de signaler que ce n'était pas bien précis dans les manuels scolaires de travailler l'oral parce que la quasi-majorité des exercices proposés sont centrés sur l'écrit, étant donné que l'interaction orale se restreint à la question de l'enseignant et à la réponse de l'apprenant, voire même que les activités proposées par l'enseignant se limitent à la lecture, des activités de mémorisation de chants par exemple, comme le confirme BAGHEZZA A, dans son article :

« Le peu d'oral qu'on trouve dans ces manuels se manifeste par des jeux de rôles que les élèves sont appelés à apprendre par cœur et de reproduire par la suite ainsi que d'autres activités de mémorisation telles que l'apprentissage de récitation et de chants courts. »¹⁴

Selon les didacticiens, la première difficulté rencontrée dans l'enseignement de l'oral, c'est le manque du temps souvent ainsi que les moyens technologiques, et l'influence du milieu sociolinguistique en matière d'oral. C'est-à-dire que l'oral est profondément influencé par des pratiques sociales ; et la dernière difficulté c'est l'évaluation.

9. Evaluer l'oral :

L'évaluation de l'oral est une tâche difficile à réaliser pour les enseignants à cause de son caractère fugace et éphémère. C'est-à-dire que la réitération et la répétition est impossible. D'une autre manière, l'interaction verbale diffère d'une situation à l'autre.

Ainsi que l'évaluateur, qui est l'enseignant, doit prendre en considération les conditions qui peuvent entraver la prise de parole comme les conditions psychologiques.

La difficulté de l'évaluation peut se présenter aussi par le manque du temps qui empêche souvent le travail de l'enseignant pour attribuer et juger l'interaction orale de ses apprenants et corriger leurs erreurs d'une manière continue.

¹⁴ BAGHEZZA A, *op.cit.* p.10.

L'importance de l'oral en classe de FLE

Ce travail est à la fois indispensable et incontournable parce qu'il permet de tenir compte des éléments de la langue et de mesurer les niveaux de ses apprenants et leur progrès durant chaque étape d'apprentissage : « *Pour respecter la nature même d'une langue de communication dans toutes ses dimensions.* »¹⁵

Dans la citation suivante, nous comprenons que l'évaluation est considérée comme un élément et un auxiliaire inéluctable et dispensable dans la pratique enseignante, et une aide à la réussite scolaire : « *L'évaluation est au service d'une pédagogie de la réussite. Elle ne vise pas à sélectionner les meilleurs, mais à aider le plus grand nombre à atteindre les objectifs fixés.* »¹⁶

Conclusion :

Nous avons vu qu'il est nécessaire de consacrer cette section de notre travail de recherche à l'étude de l'oral en tant que système, qui nous a permis de percevoir que la langue orale est une structure complexe et hétérogène.

Nous nous intéressée aux concepts primordiaux de ce domaine, en essayant de les définir, d'aborder les particularités de l'oral, les difficultés qui sont liées à cette matière. Dans le chapitre suivant ; nous allons étudier l'aspect psychologique et affective du jeune public au sein de la classe.

¹⁵ KARLSSON A, *Étude sur l'évaluation de l'expression orale dans la classe de français langue étrangère*, 2006, p.04. Disponible sur :

<http://www.divaportal.org/smash/get/diva2:204847/FULLTEXT01.pdf> consulté le 17/12/2016.

¹⁶ www.Oasisfle.com.

Section 02 :

**La dimension affective et
l'apprentissage de FLE**

La dimension affective et l'apprentissage du FLE

« Tout comme il existe en toile de fond un murmure régulier de pensées dans l'esprit, il y a aussi un bourdonnement constant d'émotion. » DANIEL .G.

« Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas. » *BLAISE PASCAL.*

Introduction :

L'acquisition d'une langue étrangère en milieu scolaire est fondamentalement différente de l'acquisition de la langue maternelle. Parce que l'acquisition d'une langue est un processus rationnel qui opère dans un environnement social et qui requiert une acquisition d'un nouveau système de connaissances. Le processus cognitif et affectif est à la base de toute explication du fonctionnement de la langue.

Dans la quasi-totalité, notre travail de recherche est basée sur les études scientifiques de : **LOUISE LAFORTUNE** et **PIERRE MONGEAU** dans leur ouvrage « **L'affectivité dans l'apprentissage** ». Car les études des émotions dans le contexte scolaire est une étude très récente et les recherches sont peu nombreuses dans ce domaine éducatif. En particulier, dans les nouvelles orientations pédagogiques.

1. Les facteurs influençant la construction du savoir :

1. 1. Méta-émotion : L'Enseignement/apprentissage est en perpétuelle évolution parce que les recherches actuelles se préoccupent de différentes dimensions : cognitives, psychoaffectives, sociales. Notre travail de recherche se consacre de comprendre les émotions de l'élève, aussi de comprendre leur influence sur le processus d'apprentissage. En l'occurrence en classe de FLE car la méta-émotion est au service de l'apprentissage *comme la définit LAFORTUNE L, MONGEAU P :*

« La méta-émotion désigne la capacité du sujet à réguler l'expression d'une émotion et son ressenti émotionnel de façon plus ou moins inconsciente et implicite (par exemple, faire semblant d'être heureux ou triste ou, encore, se sentir coupable ou fier). »¹

¹ LAFORTUNE L, MONGEAU P, *L'affectivité dans l'apprentissage*, Canada, Collection Éducation - Recherche, 2002, p.09.

1.2. Métacognition : est essentielle dans la construction du savoir et du savoir-faire :

« La métacognition est depuis longtemps connue et reconnue comme un instrument puissant pour développer les savoirs et les savoir-faire intellectuels de l'élève et, par là même, pour favoriser l'intégration scolaire de celui-ci. »²

A partir de cette citation de LAFORTUNE, nous comprenons que le développement intellectuel dépend du développement émotionnel. Ce dernier est en rapport avec le savoir être de l'élève, sa relation avec ses parents, et son environnement social. Alors que le développement cognitif de l'élève dépend de son savoir, savoir-faire dès son intégration scolaire.

GOLEMAN D souligne dans son ouvrage : « **L'intelligence émotionnelle** » que : « La dichotomie émotionnel/rationnel correspond en gros à la distinction entre le cœur et la tête (...) mais la plupart du temps, l'esprit émotionnel et l'esprit rationnel fonctionnent en parfaite harmonie. »³

C'est à dire que le plus souvent le fonctionnement de ces deux esprits est finement coordonné, les sentiments s'avèrent essentiels à la pensée et vice-versa.

2. Relations entre apprentissage et affectivité :

La relation pédagogique entre l'enseignant et l'apprenant, est une relation où l'affectivité doit nécessairement résider entre ces deux partenaires. Certains la considèrent comme une nécessité que l'école doit prendre en charge comme DARDEL J cité par GOLMAN D, déclare que : « L'école n'est pas qu'un lieu de transmission des savoirs et des savoir-faire intellectuels mais également un lieu de relation chargée d'affects. »⁴

Dans le champ vaste de recherche en éducation, des pédagogues, des théoriciens, et des psycholinguistes, cherchent ces dernières années, à établir des liens affectifs entre ces deux acteurs pédagogiques (enseignant/apprenant), parce que « Nos

² Ibid.

³ GOLMAN D, *L'intelligence émotionnelle*, Robert Laffont, Paris, 1997, p.23.

⁴ Ibid., p.24.

La dimension affective et l'apprentissage du FLE

émotions ont leur propre esprit .Un esprit qui a ses idées, à lui, tout à fait indépendantes de celles de l'esprit rationnel.»⁵

En outre, l'une des grandes responsabilités des enseignants dans l'enseignement/apprentissage est de réaliser des interactions avec leurs apprenants. Cette interactivité est le moteur dynamique de l'apprentissage en classe, pour solliciter leurs capacités d'apprentissage en les invitant à construire leur propre savoir. Notamment, lorsque l'apprenant devient un pôle central.

2.1. L'affectivité est un enjeu pour la réussite :

Le terme « émotion » vient du latin *exmovere*, mettre en mouvement : L'affectivité peut conduire à une augmentation de la motivation des élèves. La surprise, le plaisir de réussir, la fierté sont des éléments stimulants.

En réalité, les relations positives entre la dimension affective et l'apprentissage, qu'elles passent par l'augmentation de la motivation .Cela veut dire que si l'apprenant est motivé, ça mène à être à l'aise dans sa pratique langagière. Malgré le risque de faire des erreurs au niveau de l'oral, il ose parler. Alors, être satisfait et fier par son engagement et sa participation effective dans la classe.

La dimension affective est donc un élément constitutif du développement de l'être humain et de l'apprentissage.

2.2. L'affectivité est un enjeu pour l'échec :

L'échec répété et le fait de ne pas réussir peut mener à d'autres états affectifs négatifs tel que la honte, la baisse de l'estime de soi, le blocage voire le manque de confiance en ses propres habiletés cognitives. Donc, l'apprenant est découragé, démotivé s'il ne considère pas les erreurs commises comme une étape évolutive pour apprendre. Alors, les affects négatifs ressentis peuvent mener à ce que l'on nomme scientifiquement « *l'impuissance apprise.*»⁶

⁵ *Ibid.*, p.35.

⁶ LECA R, *Dimension affective et apprentissage*, p.03.Disponible

Sur : <http://eps.monvr.pf/wp-content/uploads/2016/12/correction-devoir.pdf> consulté le : 20/01/2017.

La dimension affective et l'apprentissage du FLE

En d'autres termes, si l'élève a le sentiment que quoi qu'il fasse, il ne réussira pas, ou s'il ne perçoit pas ses progrès, alors il ressentira des affects négatifs, l'élève refusera d'apprendre.

Cette émotion peut nuire aux apprentissages, le principe sera de faire de l'erreur une étape certes nécessaire, que l'on peut dépasser.

« Toute personne est naturellement curieuse et aime apprendre, mais de fortes expériences cognitives et émotionnelles, négatives (par exemple, le fait de se sentir en état d'insécurité, de craindre un échec, d'être timide ou peu sûr de soi ou d'avoir peur de subir un châtement corporel, d'être ridiculisé ou de s'attirer des propos stigmatisants) étouffent son enthousiasme .»⁷

2. L'anxiété comme composante de la dimension affective:

1. Définition :

L'anxiété est : *« Un état affectif normal que tous les humains éprouvent à un moment de leur vie. Or, elle peut s'avérer une problématique incitant spécialement des conséquences sur les apprentissages.»⁸*

Pour communiquer en classe de FLE, et interagir avec les pairs en matière de l'oral, un élément paralysant peut nuire l'expression orale. C'est le stress et la peur parce que lors de la pratique verbale, des symptômes se manifestent qui sont à la fois physiques et cognitifs se mettant en place à cause de cette peur. Mais ces symptômes sont normaux à condition d'être ponctuels. Parmi ces réactions physiques⁹ sont :

- *Rougir*
- *Palpitations*
- *Douleurs d'estomac*
- *Mal de tête*

⁷ *Principes psychologiques centrés sur l'apprenant et l'apprenante* .Disponible sur : <http://www.tact.fse.ulaval.ca/fr/html/principe.html> consulté le : 10/04/2017.

⁸ *Ibid.*

⁹ BENATAR L. HARACHE C, *Tout pour bien communiquer à l'oral*, Groupe Eyrolles, 2009.Disponible sur : www.eyrolles.com »cles-1__Benatar. consulté le : 02/10/2016.

La dimension affective et l'apprentissage du FLE

- *La bouche se dessèche et votre voix devient plus aiguë (moins de salive, gorge contractée)*
- *Le rythme cardiaque s'accélère et La respiration devient irrégulière.*

Et des réactions cognitives :

- *Image de soi négative*
- *Autocritique négative*
- *Difficulté à accepter un compliment*
- *Fuir/empêcher la situation provoquant l'anxiété*
- *Un repli sur soi*
- *Etre bloqué.. ..»*

Cette peur et ce stress de l'émetteur peuvent apparaître du fait d'avoir une mauvaise image de soi. Par conséquent de ne pas avoir confiance de ses propres capacités et ses propres habiletés à la fois langagière et cognitives.

2. L'anxiété en classe de FLE :

L'enseignement/apprentissage du français entant qu'une langue étrangère caractérisée par sa difficulté à s'acquérir, à s'apprendre notamment à l'oral qui est plus difficile que l'écrit, en particulier dans un contexte formel. Beaucoup d'études en didactique et en psycholinguistique ont été réalisées pour comprendre la difficulté de cette compétence communicative, et de trouver des solutions convenables pour que les apprenants en classe puissent prendre la parole d'une manière aisée, improvisée sans rencontrer des difficultés.

Il est maintenant claire que l'intégration du domaine psycholinguistique s'avère importante pour ouvrir un champ de recherche, qui permet une meilleure compréhension des apprenants et leurs difficultés liées à la dimension psychoaffective .Parmi les composantes de cette dimension, c'est notamment l'anxiété .La participation au cours peut être une expérience effrayante pour certains apprenants.

La dimension affective et l'apprentissage du FLE

Notre objet de recherche est basé sur ce concept qui est l'anxiété langagière. Elle est relative aux quatre compétences langagières (la compréhension orale, la production orale, la compréhension écrite, l'expression écrite).

Mais nous nous concentrons sur les deux premières compétences : La compréhension orale et la production orale.

L'anxiété est généralement définie comme : « *Une émotion causée par une menace observée ou vécue qui mène le plus souvent à un évitement ou une esquive de celle-ci.* »¹⁰

Pourtant, en psychologie certains spécialistes proposent de définir l'anxiété langagière comme : « *Une réaction émotionnelle négative d'inquiétude se manifestant lors de l'apprentissage ou de l'utilisation d'une langue.* »¹¹

Cela signifie que l'anxiété langagière est considérée comme une appréhension ressentie pendant la pratique d'une langue. Elle est une réaction naturelle, affective négative à l'égard du français caractérisant par une cognition défavorable de soi-même et des réponses comme une fréquence cardiaque accrue.

Cette anxiété langagière influe sur le concept de soi d'une manière négative et amène au blocage expressif dans un contexte formel ou informel. « *C'est la possibilité de mener les élèves à adopter des attitudes négatives à l'égard du français qui peuvent devenir des traumatismes à la fois cognitifs et émotionnels.* »¹² LAFORTUNE affirme que : suivre les cours en cette matière sans aucun plaisir, dans certains cas, peut mener à l'aversion des langues.

¹⁰Www. Mes 15 minutes.com

¹¹ AKWIZYCJA J, *L'acquisition d'une langue étrangère et l'anxiété langagière*, université de Szczeciński, Pologne, 2015, p.28.Disponible sur :(<https://journals.umcs.pl/ff/article/download/3585/2657>).pdf consulté le : 15/12/2016.

¹² LAFORTUNE L, MONGEAU P. *op.cit.*, p.58.

3. L'anxiété face à la langue étrangère :

L'anxiété a été définie dans le cas des langues étrangères comme : « *Le sentiment de tension et d'appréhension associé spécifiquement au contexte d'une langue étrangère, y compris les actions de parler, d'écouter et d'apprendre.* »¹³

L'anxiété langagière liée aux quatre compétences pour acquérir une langue : **L'anxiété de compréhension orale, compréhension écrite, expression orale, expression écrite.** Mais nous allons nous baser sur ces deux compétences langagières qui sont relatives à notre sujet de recherche et qui sont intimement liées : la compréhension orale/l'expression orale.

3.1. L'anxiété de la compréhension orale :

Le premier processus pour comprendre un message envoyé par un émetteur natif ou francophone c'est **l'écoute**. Cette dernière est une activité cognitive qui a sa potentialité, pour faciliter l'acquisition d'une langue étrangère. Donc La compréhension orale précède l'expression orale.

Or, écouter une nouvelle langue qui a un système différent du système de la langue matrice peut inciter l'anxiété et par conséquent, empêcher la compréhension orale .Ce problème langagier est appelé anxiété d'écoute ou l'appréhension d'écoute, et aussi l'appréhension de perception¹⁴.

En d'autres termes, l'écoute d'une langue étrangère peut provoquer des troubles anxieux chez le jeune public .Car il craint d'interpréter d'une façon incorrecte des messages envoyés par les autres, ou l'incapacité à s'adapter psychologiquement à ces messages.

*« Certains élèves tentent d'écouter et de comprendre la leçon ; cependant, après un laps de temps, ils décrochent, il ne peuvent pas accepter la plus petite incompréhension ou la moindre information difficile à traiter. »*¹⁵

¹³ AKWIZYCJA J. *Op.cit.*, p .36.

¹⁴ *Ibid.*, p.37.

¹⁵ LAFORTUNE L, MONGEAU P, *op.cit.* , p.60.

3.2. L'anxiété de la production orale :

La production orale est une compétence que les apprenants doivent acquérir progressivement. Elle consiste de s'exprimer dans des diverses situations où l'enseignant peut encourager et aider ses apprenants à améliorer leurs niveaux en cette matière de l'oral ; afin de prendre la parole d'une façon aisée et spontanée. Mais, en réalité, cette compétence langagière peut provoquer et augmenter l'anxiété en sollicitant des émotions négatives (peur, panique, stress, voire une aversion à l'égard de cette langue.

Il est généralement admis que parler une langue étrangère est une activité difficile à réaliser. Elle requiert un long apprentissage pour la pratiquer et l'utiliser d'une manière préparée et spontanée.

4. Les différentes manifestations de l'anxiété :

LAFORTUNE L a relevé les différentes manifestations de l'anxiété à l'égard des mathématiques qui peut être intégrée comme un état affectif caractérisé par: (l'inquiétude, le malaise, et la peur), ce qui correspond à ce qui se passe chez beaucoup d'apprenants vis-à-vis du FLE.

4.1. L'inquiétude : est construite à partir d'expériences antérieures, de croyances et de préjugés sociaux ou scolaires avant que l'élève s'implique dans une activité langagière.

4.2. Le malaise : ce sont des tensions parfois difficiles à supporter que l'élève vit à l'égard de cette matière verbale.

4.3. La peur : provoque des tensions insupportables, elle est de plus de grande intensité et conduit à l'évitement, à isoler lorsque l'enseignant prépare une leçon nécessite des interventions et des réponses à ses questions. Dès lors, la peur d'apprendre se joue en quatre actes que SERGE BOIMARE les schématise dans son ouvrage:

La dimension affective et l'apprentissage du FLE

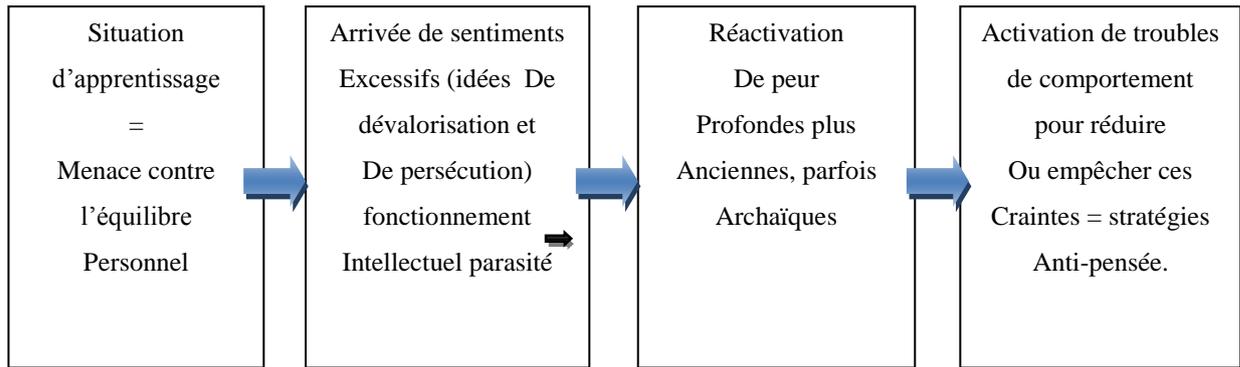


Schéma de la peur d'apprendre ¹⁶

Et par conséquent, l'élève essaye dès que possible d'éviter toutes les situations qui provoquent ces troubles anxieux surtout de ne pas prendre la parole et se replier sur soi même.

5. L'impact de La relation enseignant-apprenant, dans sa dimension affective, sur la sécurité linguistique:

L'apprentissage d'une langue étrangère dans un milieu scolaire nécessite d'établir une relation émotionnelle et affective, et d'avoir une confiance interrelationnelle entre l'enseignant et ses apprenants pour pouvoir interagir, diminuer l'anxiété chez ces derniers lors d'une intervention verbale. Le rôle de l'enseignant est primordial parce qu'il est considéré comme une pièce maîtresse dans la classe. Il est aujourd'hui un animateur, organisateur, facilitateur, motivateur. En prenant en considération la dimension rationnelle, émotionnelle et se centrant sur l'apprenant, il n'est plus le seul détenteur du savoir.

C'est l'enseignant qui identifie les besoins de ses apprenants. C'est lui qui choisit les activités stimulantes, motivantes pour favoriser un bon climat dans la classe où le jeune public peut s'exprimer librement, participer à une discussion, questionner son enseignant, donner son point de vue. Et enfin s'interagir en classe sans intervention de l'enseignant car l'autorité peut briser l'échange et provoquer

¹⁶ BOIMARE S. *L'enfant et la peur d'apprendre*, Editions Dunod, 2009, p.01. Disponible sur : [www.ac-grenoble.fr/ien.../pdf BOIMARE L enfant et la peur d apprendre.pdf](http://www.ac-grenoble.fr/ien.../pdf_BOIMARE_L_enfant_et_la_peur_d_apprendre.pdf) consulté le : 25/11/2016.

La dimension affective et l'apprentissage du FLE

l'insécurité linguistique de l'apprenant et donc aboutir à fixer le débat. Ainsi, LAFORTUNE L et MONGEAU P mentionnent que :

« Le processus enseignement/apprentissage en situation scolaire vise à permettre aux élèves de construire des savoirs, savoir-faire et savoir-être dont l'émergence ou non est appréciée (scolairement et socialement) sous la forme de réussite ou d'échec. »¹⁷

6. Influence de l'environnement familial, social, scolaire sur l'apprentissage et sur le développement du soi :

6.1. L'environnement familial :

Le milieu familial de l'apprenant offre le premier contexte d'apprentissage parce que son développement personnel ; que ce soit dans son aspect psychologique ou cognitif se construit autour de sa famille. Cette dernière a une influence tout au long de sa vie quotidienne. De surcroît, LAFORTUNE L et MONGEAU P ont répertorié cinq dimensions inhérentes à la participation parentale au suivi scolaire¹⁸ :

6. Soutien affectif : par exemple le fait d'encourager pour faire les activités.
7. Communication avec les enseignants : le fait de contacter par exemple l'enseignant par téléphone.
8. Interactions parent –adolescent axées sur le quotidien scolaire.
9. Communication parent-école : rencontres parentales.
10. Communication parent-adolescent : faire une discussion avec l'enfant sur ses projets de l'avenir.

Tous ces soutiens et ces préoccupations de la part des parents peuvent augmenter la confiance en soi chez l'apprenant.

6.2. L'environnement social :

L'environnement social est le deuxième milieu d'apprentissage où le jeune apprenant peut échanger avec des personnes ses pensées, ses idées, acquérir une nouvelle information. Ce contexte social peut favoriser le développement, le respect

¹⁷ LAFORTUNE L et MONGEAU P, *op .cit.*, p.205.

¹⁸ *Ibid.*, p.214.

La dimension affective et l'apprentissage du FLE

et l'estime de soi par le contact avec l'autrui dans une dimension socioculturelle riche et féconde de pensées différentes. Tout en créant des relations interpersonnelles.

« Les échanges sociaux et la communication avec d'autres personnes dans un environnement éducatif ouvert, adaptatif et diversifié (par l'âge, la culture, les antécédents familiaux ou d'autres caractéristiques similaires des personnes) facilitent l'apprentissage. »¹⁹

6.3. L'environnement scolaire :

La classe est un lieu où l'échange relationnel soit avec l'enseignant ou entre les apprenants eux-mêmes joue un rôle fondamental dans l'apprentissage au sein du groupe. Pour favoriser le travail collectif et créer une ambiance dans ce milieu scolaire en apprenant avec plaisir, afin d'atteindre de prendre la parole et vaincre l'ennui et la peur .Ils sont considérés comme des facteurs empêchant la production orale et l'appropriation du français.

« La classe, lieu qui se veut propice à l'apprentissage, met en mouvement une multiplicité de facteurs qui peuvent, selon les cas, aider ou retarder l'appropriation. Le désir d'apprendre, le désir d'être le meilleur du groupe(...) l'impact du professeur, inter-influence entre les apprenants, autant de facteurs qui jouent des rôles déterminants. »²⁰

7. Quelques perspectives de remédiation :

Le rôle de l'enseignant au sein de classe est crucial dans l'instauration d'un climat de confiance pour gérer la classe et la dynamiser :

7.1. Mettre l'élève en confiance :

Pour enseigner une langue ,cela exige de mettre l'élève en confiance, en le revalorisant à ses propres yeux et lui donnant de l'assurance ; parce que le fait de se trouver momentanément en difficulté, le rend anxieux et stressé donc : « Plus il

¹⁹ *Principes psychologiques centrés sur l'apprenant et l'apprenante*, 1993.Disponible sur : <http://www.tact.fse.ulaval.ca/fr/html/principe.html> consulté le : 03/03/2017.

²⁰ CICUREL F., *La classe de langue un lieu ordinaire, une interaction complexe*, 2002, p. 145.Disponible sur : <http://aile.revues.org/801> consulté le :10/12/2016.

La dimension affective et l'apprentissage du FLE

échoue ,plus il développe l'anxiété ,plus il est anxieux ,moins il est disponible ,moins il assimile .»²¹

7.2. Sécuriser /Détendre :

Pour favoriser la conversation et la communication en classe, l'enseignant doit adopter une flexibilité comportementale en canalisant les bavards, impliquant les plus passifs. Par conséquent, ce cadre peut rassurer les plus anxieux en les sécurisant. « *Les élèves ne prennent de risques que si le professeur, par son attitude personnelle, les sécurise.* »²² Il crée aussi les meilleures conditions pour que les élèves se sentent bien dans leur tête et leur corps et se détendent. « *Car ce climat de bien être les aide à bien faire.* »²³

7.3.Stimuler /motiver :

L'enseignant veillera alors à la création d'un climat motivationnel en choisissant des jeux et des supports ludiques afin d'encourager ses apprenants et d'établir une confiance mutuelle, pour ne pas exacerber l'impact du regard des autres sur la prise de parole de chacun, et la peur de se sentir ridicule. L'enjeu est que les élèves acceptent de prendre le risque de se tromper. Donc, le professeur a un rôle à jouer en ce qui concerne la mise en confiance de l'élève pour qu'il puisse prendre la parole et communiquer en toute sécurité.

7.4. Vaincre la peur de l'estrade :

Dans ce cas, il conviendra de privilégier **les exposés**²⁴ en classe de langue, des exposés sur lesquels ils se prépareront à la maison.

Pour se sentir à l'aise dans la prise de parole en classe, voici **cinq niveaux d'application**²⁵ pour pouvoir gérer le stress et l'anxiété :

²¹ CHALEVIN M- J, *Deux cerveaux pour la classe*, NATHAN, p.100.

²² LIMOUSIN N, *Comment favoriser la prise de parole en classe de langues ?*, Mémoire de master. Université d'Artois ,2011/2012, p .09. Disponible sur : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00736084> consulté le: 25/02/2017.

²³ CHALEVIN. M-J, *op.cit.*, p. 116.

²⁴ *Quelques « trucs » pour faire parler ses élèves en classe de FLE*, 10/10/2016. Disponible sur : <http://www.lepetitjournaldesprofs.com/blog/> consulté le : 17/03/2017.

²⁵ BENATAR L. HARACHE C, *op.cit.* , p.12.

La dimension affective et l'apprentissage du FLE

1. faire le bilan du rapport que vous entretenez avec votre image ;
2. faire le bilan de vos craintes et une liste de suggestions pour les combattre.
3. prendre confiance en vous grâce à des exercices d'entraînement devant le miroir. L'objectif est d'oser vous affirmer et augmenter votre assurance ;
4. pratiquer la respiration abdominale pour libérer les tensions ;
5. pratiquer la visualisation pour vous mettre en situation de réussite.

Conclusion :

Cette section présente ce qu'est l'anxiété en milieu scolaire. Nous avons tenté de définir quelques concepts relatifs à ce domaine psychoaffectif. En particulier, l'anxiété langagière et les troubles qu'elle provoque. En effet, nous avons présenté ses causes, ses symptômes, voire ses manifestations en essayant de donner quelques perspectives de remédiation.

Chapitre 02 :

Stratégie de vérification

Introduction :

Après avoir réalisé l'état de la recherche théorique sur la dimension psychoaffective dans la prise de parole et son importance dans l'enseignement/apprentissage. Il est fondamental de mener une enquête sur le terrain afin d'essayer de savoir si l'affectivité est prise en considération en classe de FLE, ou non. Le comportement aussi (verbal et non verbal) de l'enseignante face à ses apprenants.

Pour ce faire, nous avons utilisé deux méthodes et deux outils distincts : L'observation de classe, le questionnaire : nous avons préparé un questionnaire adressé aux apprenants et une observation de classe en choisissant une activité communicative et en recueillant des données pour atteindre à notre objectifs de cette recherche. Nous pouvons les énumérer ci-dessous :

1. Faire participer les élèves (les timides et les anxieux).
2. Créer des activités à l'oral qui favoriseraient la prise de parole.
3. Favoriser et gérer les interactions dans la classe.
4. Contrôler les comportements de l'enseignante.
5. Encourager les élèves à parler.

La conception des séances :

Dans la première séance, nous avons distribué un questionnaire destiné aux apprenants, et en même temps, nous avons observé comment la séance de l'oral se déroulait tout en contrôlant les comportements de l'enseignante comme ses apprenants. Dans la deuxième séance, nous avons opté pour une vidéo en rapport avec le thème du manuel scolaire afin de ne pas empêcher le programme et le travail de l'enseignante.

Donc, nous avons effectué deux méthodes différentes mais complémentaires dans notre travail de recherche ; ce sont : l'enquête par questionnaire et l'observation de classe en suivant une grille qui nous aide à analyser en collectant toutes les informations nécessaires à notre projet (une analyse quantitative et qualitative).

1. L'enquête par questionnaire:

1.1. Questionnaire administré aux élèves :

Avant d'avoir effectué notre observation de classe, nous désirons recueillir plus d'informations sur les apprenants. Pour faire cela, nous leur avons administré un questionnaire dans le but d'avoir leur point de vue sur le cours et l'enseignant de FLE. À travers ce document, nous cherchons aussi à connaître les causes du blocage linguistique, leur rapport à l'apprentissage du FLE et leurs intérêts. C'est pourquoi, il nous est apparu intéressant d'identifier attitudes vis-à-vis le français et par conséquent à l'acquisition de l'oral.

Ce questionnaire nous semblait être un outil pertinent pour récolter des informations dans le but de légitimer le constat de notre travail de recherche. En effet, qui mieux que les apprenants eux-mêmes saurait ce qu'ils les entravent et ce qui les motivent ?

1.2. Description du questionnaire :

Nous avons opté pour un questionnaire anonyme court. Il n'y avait donc pas plus de huit questions. Le vocabulaire utilisé dans le document distribué a été simplifié au maximum.

Pour traiter les données collectées, nous avons procédé à une analyse quantitative des données.

Nous avons choisi cette méthode d'analyse car elle nous permettrait de mettre en valeur des régularités dans les représentations des apprenants et faire des liens entre ce que nous avons recherché théoriquement et ce qu'est réellement sur le terrain. Ainsi, nous avons illustré les résultats de l'enquête à travers des données statistiques et des graphiques.

1.3. Présentation de l'échantillon et le public visé :

L'échantillon est constitué des apprenants de 3^{ème} année secondaire « lettres et des langues étrangères » au lycée **GORMI MOHAMMED** à SIDI KHALED de la wilaya de BISKRA.

Cette classe se compose de trente apprenants mixtes (filles et garçons), mais les filles dominent par leur nombre. Nous avons choisi cette filière pour une raison primordiale : c'est voir l'interaction et la prise de parole en classe des langues.

1.4. Les résultats du questionnaire :

– **Question n° : 01**

Présentation tabulaire et graphique :

Le nombre d'apprenants	
Oui	non
28	02



Interprétation :

D'après cette première question, nous avons remarqué qu'une grande majorité des élèves (93%) aiment la langue française et ça c'était leur choix, la filière (des langues étrangères), alors que peu d'élèves (7%) n'ont pas d'envie d'apprendre le français, car ils préfèrent la langue anglaise et espagnole, ils ont une représentation négative affectée par leurs milieux familiaux qui ne favorisent pas la langue française.

– **Question n° : 02**

Présentation tabulaire et graphique :

Le nombre des apprenants	
oui	non
30	/



Chapitre 02 : Stratégie de vérification

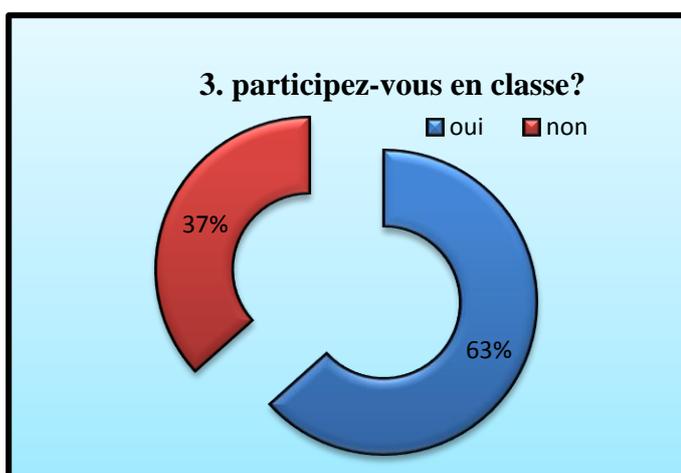
Interprétation :

La totalité des apprenants aiment l'enseignante de la matière du français parce qu'elle est une enseignante motivée, bien formée et désireuse de bien faire son métier, elle sait comment traiter et se comporter avec ses apprenants. Ce résultat nous démontre la réussite de cette enseignante dans son enseignement.

– Question n° : 03

Présentation tabulaire et graphique :

Le nombre d'apprenants	
oui	non
19	11



Interprétation :

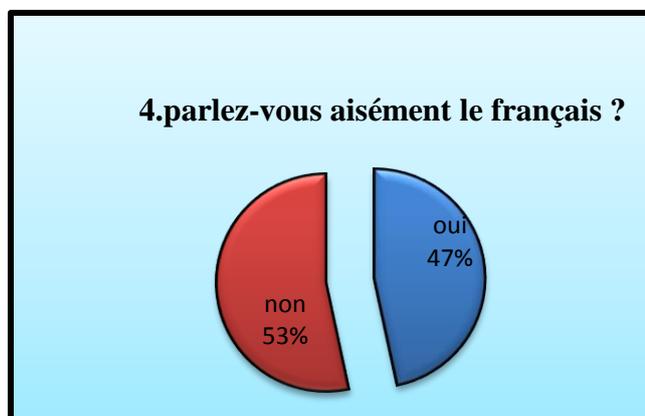
La majorité des réponses (63%) à cette question sont positives, ce qui traduit leur motivation et leur désir d'apprendre cette langue. Par contre les autres apprenants (37%) ne participent pas en classe. Ils préfèrent de se taire au lieu de participer. Cette passivité traduit peut être de leur non- maîtrise de la langue, ou leur peur de prendre la parole (la timidité), ou bien leur aversion.

Chapitre 02 : Stratégie de vérification

– Question n° : 04

Présentation tabulaire et graphique :

Le nombre d'apprenants	
oui	non
14	16

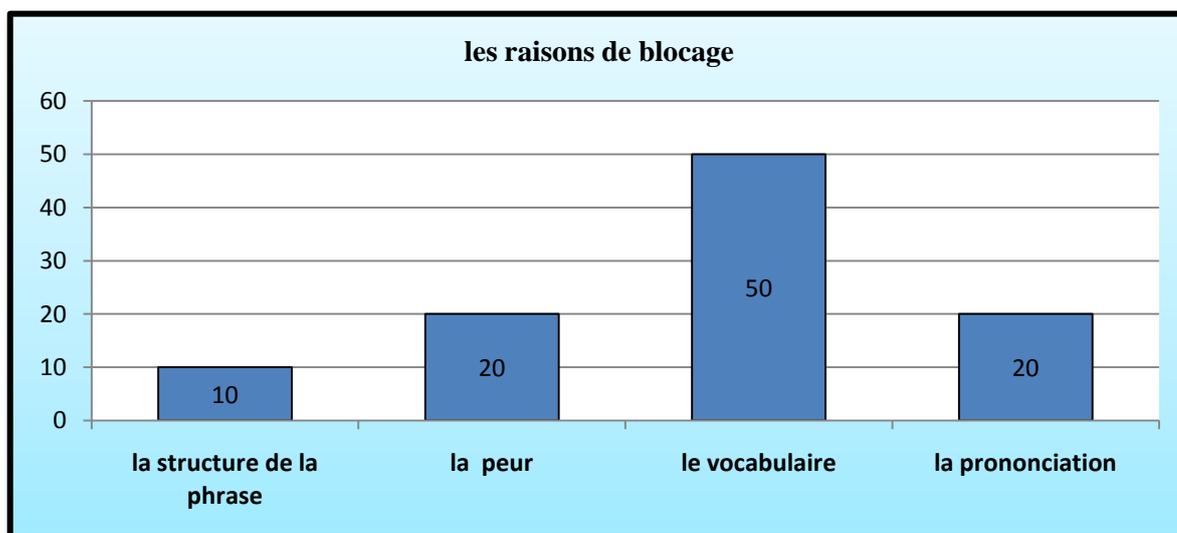


Interpretation :

D'après les résultats obtenus, nous avons remarqué qu'il y a presque une égalité dans le nombre de réponses données mais (53%) des apprenants pensent que la prise de parole en français n'est pas facile et les raisons de leur blocage sont multiples. Tandis que certains apprenants (47%) parlent d'une manière aisée parce qu'ils ont un bagage linguistique qui leur permet de s'exprimer facilement.

– Question n° : 05

Présentation tabulaire et de figure :



Chapitre 02 : Stratégie de vérification

Interprétation :

(50%) des apprenants ont un bagage linguistique insuffisant, parce qu'ils ne trouvent pas facilement les mots lors d'une expression orale ce qu'ils les empêchent à parler. D'autres (20%) ont des difficultés au niveau de la prononciation, ainsi que (20%) d'élèves pensent que la peur et l'anxiété constitue la raison principale de leur blocage, alors que (10%) des apprenants ne peuvent pas structurer une phrase d'une manière correcte.

– Question n° : 06

A votre avis quelles sont les caractéristiques d'un bon enseignant ?

Interprétation : Pour cette question ouverte, nous pouvons classer les caractéristiques d'un bon enseignant selon les réponses des apprenants :

- Etre compréhensif
- Etre aimable et sympathique
- Etre patient et ne pas être nerveux/calme
- Etre cultivé et intelligent
- Etre respectueux et gentil.

– Question n° : 07

Présentation tabulaire et graphique :

Le nombre d'apprenants	
oui	non
14	16



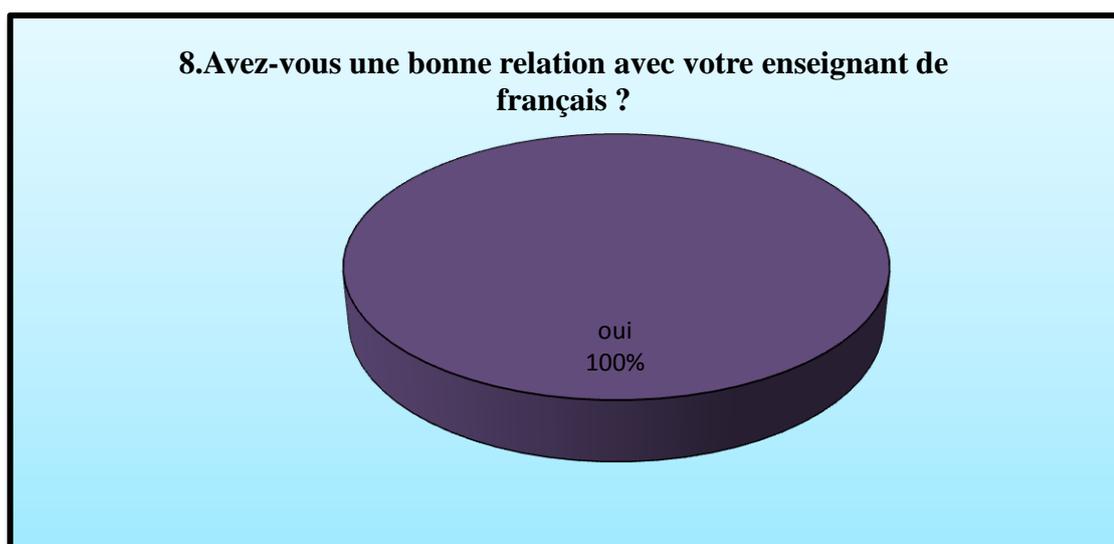
Chapitre 02 : Stratégie de vérification

Interprétation :

Voilà la question qui pourrait à notre avis, nous permettre d'apporter des réponses à notre problématique , (53%) des apprenants ont peur de prendre la parole ,cela veut dire que la majorité affirment qu'ils ont du mal à s'exprimer oralement en français, même ils ont peur de commettre des erreurs devant leur enseignant ou leurs camarades. Bien que certains élèves aient un bon niveau. Ce problème persiste à cause de leur anxiété et leur stress, alors que (47%) des apprenants osent de parler, préfèrent de participer, n'éprouvent aucune peur pendant leur prise de parole malgré les erreurs commises.

– **Question n° : 08**

Présentation graphique :



Interprétation :

Tous les apprenants interrogés répondent par oui en précisant leur relation avec cette enseignante est très bonne, ils la considèrent comme une deuxième mère, car cette dernière se caractérise par sa gentillesse en sachant comment les traiter, et d'autres disent que c'est une relation de respect et de confiance mutuelle, même de compréhension.

1.7. Analyse des résultats :

Après avoir commenté les réponses fournies par les apprenants en recueillant des données par le biais du questionnaire. Nous pouvons affirmer que la difficulté des apprenants en matière de l'oral se situe également au niveau de la structure de la phrase, la prononciation, surtout le vocabulaire et le lexique. Ce qui veut dire que les apprenants du terminal n'arrivent pas encore à structurer une phrase complète sans faire d'erreurs.

Certains apprenants disent qu'ils prononcent mal quelques mots en ignorant les spécificités de l'oral, les intonations et les rythmes différents dans cette langue .D'autres sont bloqués au niveau du vocabulaire en choisissant d'une manière pénible les mots .Ces problèmes peuvent être dû à la non- pratique de la langue entre les apprenants eux-mêmes et le manque lecture.

En outre, ces résultats présentent les difficultés de la langue française dans ses différents niveaux : niveau lexical, grammatical et phonétique.et le blocage et la peur accentuent la complexité de cette langue.

Par ailleurs, selon les réponses, nous avons remarqué que l'enseignante de cette classe a une bonne relation avec tous ses apprenants. Même tous les membres de classe l'aiment d'une manière remarquable parce que selon eux, elle caractérise par sa bienveillance, son respect et sa culture.

Enfin, les difficultés des apprenants sont d'ordre linguistique et psychologique, parce qu'ils ont eu peur de s'exprimer oralement en français.ces difficultés s'expliquent par : l'anxiété et la peur d'être ridicule devant les autres quand ils commettent des erreurs.

Cependant, selon les données, il y a d'autres qui osent prendre la parole en faisant des erreurs mais ils n'ont pas cette anxiété ou cette timidité de confronter les regards des autres et cela dépend de la personnalité de chaque apprenant.

2. L'observation de classe :

Notre travail de recherche est basé sur la dimension affective et motivationnelle de la part de l'enseignante et de l'apprenant en classe ; C'est pourquoi le recueil de données sera principalement centré sur l'observation non participante. Donc, L'observation se centrera à la fois sur l'enseignant, afin d'étudier son rôle, et la mise en œuvre de son cours mais aussi les apprenants, pour noter les réactions adéquates avec la recherche.

En utilisant une grille d'observation qui a été préalablement établie afin de ne pas oublier certains points ; qui démontrent aussi comment la production orale se déroule en classe.

Cette grille comporte les points suivants :

2.1. La grille d'observation de l'enseignant :¹

Critères d'observation.	toujours	souvent	rarement	jamais
Le comportement non verbal				
<ul style="list-style-type: none">Le déplacement dans la classe.			✓	
<ul style="list-style-type: none">Sollicitation de l'attention de l'apprenant	✓			
<ul style="list-style-type: none">Contact par le regard avec les apprenants.	✓			
Clarté				
<ul style="list-style-type: none">Définir les termes complexes		✓		
<ul style="list-style-type: none">Sait se faire entendre au fon de la classe	✓			

¹ J.M.DUCROT, « grille d'évaluation du professeur de langue », 2009.Disponible sur : insufle.hautetfort.com. Consulté le 19/04/2017.

Chapitre 02 : Stratégie de vérification

<ul style="list-style-type: none"> Utilise un langage clair facile à comprendre 	✓			
interaction				
<ul style="list-style-type: none"> Encourager les élèves en les interrogeant personnellement 		✓		
<ul style="list-style-type: none"> Stimule tout les élèves 	✓			
<ul style="list-style-type: none"> Evite les critiques 		✓		
Organisation du cours et de la classe		✓		
Aisance linguistique et phonétique				
<ul style="list-style-type: none"> Prononce et s'exprime avec aisance dans la langue orale 	✓			
<ul style="list-style-type: none"> Evite d'avoir recours à la langue maternelle des apprenants 		✓		
<ul style="list-style-type: none"> Utilise un ton agréable et enthousiaste et variation de rythmes 	✓			
Aspects cognitifs				
<ul style="list-style-type: none"> Vérifier la compréhension de l'apprenant 	✓			
<ul style="list-style-type: none"> Reformuler en cas d'incompréhension 		✓		
Utilisation du matériel pédagogique,				✓
respect la méthodologie du manuel			✓	

Présentation de l'enseignante :

Age : 45ans

Sexe : femme.

Années d'expérience : 09 ans.

Echange avec l'enseignante :

Durant l'observation de classe, nous avons effectué un échange informel et non préparé. Cela veut dire que, nous échangeons avec l'enseignante. En lui posant des questions ou lui demandant plus de précisions sur ce que nous avons vu. Parce que, après l'observation de classe, nous avons éprouvé le besoin d'avoir plus d'informations. Nous entamons en premier lieu par la question du volume horaire destiné au module compréhension/ expression orale. En deuxième lieu, nous constatons d'après l'emploi du temps que les séances de compréhension/expression orale sont placées la matinée, ce qui est favorable à l'activité d'enseignement/apprentissage de l'expression orale, tant pour l'enseignante que pour les apprenants.

2.2. Analyse les résultats de la grille d'observation :

- **Le comportement non- verbal de l'enseignante :**

Nous avons constaté que l'enseignante ne se déplace pas beaucoup dans la classe à cause de son âge, cependant, tous les apprenants s'intéressent à elle et ce qu'elle fait d'une manière remarquable. Cette enseignante tente également d'une façon ou d'une autre à solliciter l'attention de ses élèves en démontrant l'importance de la leçon et leur rappelant qu'il faut la comprendre d'une façon attentive.

En effet, nous avons remarqué aussi que tout au long de la séance, elle contacte ses apprenants par le regard d'une manière très positive et motivante en se déployant son regard à toute la classe ,soit sur ceux qui sont dans les dernières rangées ou dans les premières ,sans exception .Elle les encourage en particulier ,les apprenants qui semblent peureux ou ceux qui ne sont pas très intéressés et même ceux qui font du bruit. Donc elle essaye d'attirer tous et toutes par son regard en leur donnant le sentiment qui sont concernés, ce qui les rend plus attentifs.

- **La clarté :**

Chapitre 02 : Stratégie de vérification

Nous avons observé que l'enseignante, durant le déroulement de la séance, explique d'une manière claire, compréhensive, et à voix haute pour se faire entendre au fond de la classe. Elle utilise ainsi des expressions faciles à comprendre, précises, en définissant les termes difficiles et complexes.

- **L'interaction :**

Nous avons vu que l'enseignante recourt aux anecdotes et à l'humour pour changer le climat et favoriser l'interaction au niveau de la classe tout en évitant la routine, elle stimule tout les élèves même ceux qui ont des difficultés, en les appelant par leurs noms personnellement et les interrogent.

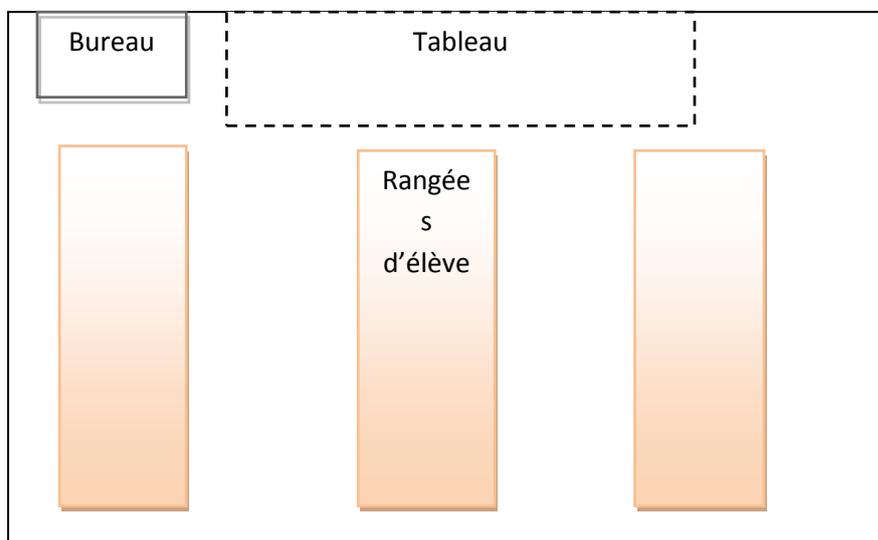
Elle essaye dès que possible d'éviter les critiques négatives. Au contraire, elle a préféré de leur donner des appréciations positives telles que : Excellente ma chérie, bravo, chapeau, très bien....etc.

- **Organisation du cours et de classe :**

Nous avons observé, dès la première séance que la classe est organisée d'une manière classique. Autrement dit, les tables et les chaises sont souvent mises en trois rangs parallèles de façon traditionnelle. Cette disposition de classe ne favorise pas la communication directe entre enseignant-apprenant.

Aussi, la salle est un peu sombre parce qu'elle peinte en couleur gris. Cependant, elle est décorée aussi par des proverbes en français et en arabe. Nous avons également remarqué que l'enseignante suivait des fiches pédagogiques préparées à l'avance, en mettant en ordre les objectifs du cours.

À la fin de la séance, elle tente de résumer et de synthétiser le cours. Nous illustrons ci-après, la disposition de salle de classe.



- **Aisance linguistique et phonétique :**

Cette enseignante se caractérise par une voix audible et forte, une bonne prononciation. Et aussi elle se caractérise par un ton gai, dynamique et enthousiaste. Ceci crée une atmosphère particulière, favorable, son intonation permet de capter l'attention des élèves, de leur donner le plaisir d'écouter et de participer.

En outre, elle s'exprime aisément dans la langue française en manipulant et modulant sa voix d'une façon agréable. Elle varie les rythmes et les intonations.

En plus, cette enseignante ne recourt à la langue maternelle que si les apprenants ne comprennent pas. Cependant, elle ne traduit pas le mot directement en arabe. Mais, en premier lieu, elle essaie de lui donner des synonymes, des anonymes, en l'insérant dans différents contextes, ou encore lorsque cela est possible, elle a utilisé le mime le plus souvent possible.

L'enseignante est ainsi plus naturelle et plus vivante puisque de cette manière l'apprenant continue de réfléchir dans la langue cible.

- **Utilisation du matériel et support pédagogique :**

Les supports utilisés par cette enseignante, pour les compréhensions orales, sont le tableau, des textes, des exercices de grammaire permettant de faire parler et participer les apprenants sur des sujets variés.

- **La relation enseignant-apprenant en cette classe de langue :**

La tolérance : nous avons remarqué que cette enseignante est tolérante en particulier avec les apprenants qui veulent travailler. Mais, ils font des erreurs au niveau de la langue, elle essaye de corriger, après leurs réponses données, pour ne pas empêcher leurs interventions.

La bienveillance : elle est disponible pour tous ses élèves, et bienveillante mais parfois, cette enseignante devient sévère avec les apprenants qui ne font pas leurs exercices et n'écrivent pas sur leurs cahiers de leçon.

Le respect et la confiance : nous avons observé que cette enseignante réussit d'instaurer un climat de respect et de confiance mutuels entre elle et ses apprenants pour les sécuriser linguistiquement.

La motivation : lors de la première séance, nous avons remarqué que l'enseignante a échangé avec ses apprenants d'une manière motivée et passionnée sur les aventures d'une excursion qu'ils ont fait le week-end à Sétif.

Chapitre 02 : Stratégie de vérification

En outre, lors de l'explication du cours, nous pouvons affirmer que les apprenants ont tendance à comprendre la leçon avec une grande concentration. Mais dans certains moments, nous avons observé que ces jeunes ont du mal compris certains mots difficiles et nouveaux pour eux. Donc, l'enseignante essaye de capter leur attention en les interrogeant sur ces mots difficiles à comprendre. Puis elle essaye de les expliquer en donnant des exemples pour clarifier et lever l'ambiguïté.

2.3. Grille d'observation des apprenants :

Cette grille d'observation contient ces points différents à l'égard des apprenants en classe des langues.

Critères d'observation :

- Ecouter
- Poser une question
- Répondre à une question
- Se corriger
- S'adresser à un public
- Se taire.

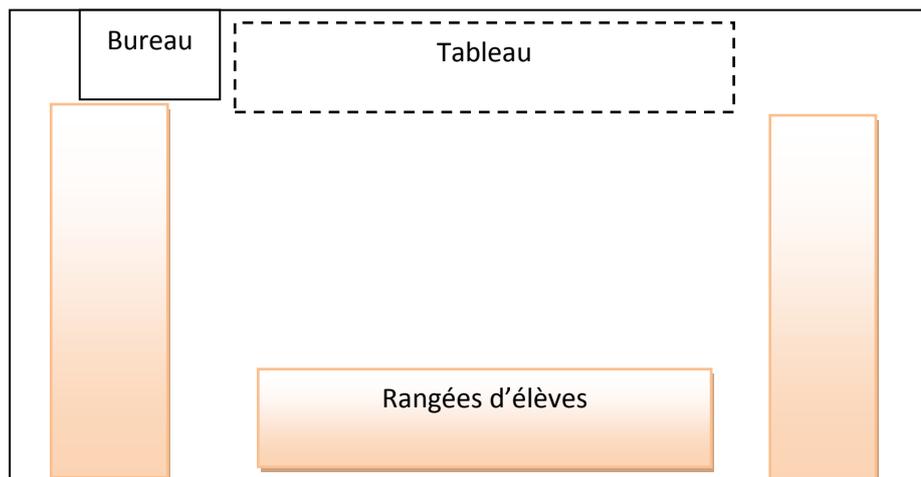
2.3.1 .Le déroulement de la séance de l'oral :

2.3.1.1. La séance de la compréhension orale :

Dans la deuxième journée, nous avons opté pour une vidéo courte. qui est compatible avec le thème du texte historique ayant une visée communicative informative, cette vidéo s'intitule le 08 mai 1945 (Khanchela ,Kharrata ,Guelma ,Sétif).

Durant cette séance, l'enseignante essaye de changer la disposition de la classe en forme (U) pour que tous les apprenants puissent regarder. Et elle nous disait qu'elle avait l'habitude de changer les rangées de cette forme.

Elle semblait très motivée et influencée par ce thème et elle racontait à la fin de la séance ce qui se déroulait à cette date qui est le jour du 08/ mai /45, nous avons observé aussi que les apprenants regardaient attentivement la vidéo. Notre but n'est pas de détailler cette séance mais de passer à la phase de la compréhension orale qui est très importante, et qui constitue comme une phase inévitable pour que ces jeunes publics puissent s'exprimer et participer en classe.



La classe de la forme U

2.3.1.2 La séance de l'expression orale :

Après la phase de la compréhension orale, l'enseignante pose quelques questions en relation avec le sujet choisi. Pour exploiter le document vidéo lors de l'expression orale et pour ré exploiter un vocabulaire déjà vu en compréhension orale afin de pousser les apprenants à s'exprimer.

Nous avons noté que lors des séances de l'oral, les apprenants ont d'envie d'apprendre cette langue seconde, veulent travailler. Ça se manifeste comme des indices dans leurs comportements soit de participer, de faire des exercices en classe.

Cependant, nous avons remarqué que la majorité des apprenants dans cette séance de l'oral, voire les séances précédentes de l'oral, ont de grande difficulté à construire des phrases simples et échouent à choisir les mots parce qu'ils ne pratiquent pas cette langue entre eux. Mais ils ont essayé d'une manière ou d'une autre de s'exprimer soit de structurer des phrases incomplètes, mal structurées, soit de reformuler des idées en l'accompagnant par des gestes pour clarifier leurs pensées.

Nous avons aussi constaté que certains apprenants ne prenaient pas la parole et n'intervenaient que si l'enseignante les interrogeait personnellement ; ils ne participaient pas volontairement au cours, ils préféraient de se taire au lieu de participer et d'échanger .C'est l'enseignante qui désignait à chaque fois, des apprenants en particulier les anxieux pour parler et répondre à une question.

Donc, ils sont stressés, ils hésitent de parler en public, ils répondent à voix basse, avec un manque de confiance sur la prononciation de certains mots en faisant

Chapitre 02 : Stratégie de vérification

aussi quelques fautes au niveau du vocabulaire. Mais, nous avons observé que l'enseignante se sert d'autres « astuces » afin de mettre ces apprenants en confiance et de leur donner des mots clés pour qu'ils puissent communiquer, et leur donner également des pistes pour relancer la conversation et favoriser l'interaction.

En revanche, certains apprenants s'exprimaient bien, prenaient la parole avec aisance, ils osaient parler bien qu'ils avaient fait des erreurs, mais ils n'avaient pas peur, parce qu'ils se sentaient à l'aise durant la séance de cette matière. Ils posaient des questions, ils s'auto-corrigeaient. Ils étaient motivés et interagissaient d'une manière observable. Voire, ils pouvaient s'adresser au public.

Nous avons constaté aussi que ces jeunes publics communiquaient entre eux par le biais de la langue maternelle.

Conclusion

Après cette observation globale et détaillée à l'égard de la classe des langues étrangères et les recueils des données du questionnaire. Nous pouvons dire que cette classe des langues était motivée, interagissait avec leur enseignante malgré leurs difficultés lexicales, grammaticales et phonétiques. Mais les apprenants participaient, certains prenaient l'initiative de parler, de s'exprimer oralement, parce que leur enseignante avait bien joué son rôle, elle essayait toujours d'établir un climat favorable en encourageant l'expression orale, par sa grande vivacité et dynamique, elle était souvent souriante, usait de l'expression du visage et les gestes mimiques pour inciter les apprenants à se libérer et à parler.

Donc, le rôle de cette enseignante était crucial dans l'apprentissage de ses apprenants et leur motivation, elle essayait dès que possible de leur faire aimer cette langue et réussir en BAC.

CONCLUSION
GENERALE

Conclusion générale

Conclusion générale

Dans ces dernières décennies, l'oral occupe une place importante dans l'enseignement des langues, en l'occurrence avec l'apparition de l'approche communicative qui a pour objectif de développer chez les élèves des capacités à comprendre mais aussi à s'exprimer à l'oral ou à l'écrit dans de multiples situations de communication, en d'autres termes, la nécessité de communication et le contact quotidien exige de privilégier l'oral en le considérant comme un médium d'enseignement et comme un élément inévitable dans la vie quotidienne et sociale des apprenants.

Cependant, s'exprimer dans une langue autre que la langue maternelle peut provoquer chez certains jeunes publics voire chez les adultes, un blocage linguistique à cause des raisons paralysant qui peuvent empêcher de prendre la parole d'une manière correcte et aisée, soit au niveau cognitif ou au niveau psychologique. Alors, il s'avère fondamental de développer l'oral, car il est indispensable pour pratiquer une langue.

Ainsi, Le fait de devoir confronter les regards d'un certain nombre de personnes et d'éviter leurs critiques n'est pas facile à gérer et peut entraver la parole. C'est pour cette raison que nous avons abordé ce thème de recherche qui nous a amené à aller sur le terrain pour réaliser notre mémoire.

En effet, tout au long de notre travail de recherche, nous avons tâché d'atteindre notre objectif qui était celui d'étudier l'efficacité de la dimension psychoaffective, en particulier sur la prise de parole en classe du français.

Nous avons fait l'étude du cas du Lycée « **GORMI MOHAMMED** » afin de voir, de comprendre les difficultés des élèves de ce Lycée à communiquer en français. Et de savoir comment les facteurs affectifs interviennent pour apprendre à s'exprimer aisément.

Autrement dit, nous avons tenté de voir comment l'enseignant joue un rôle dans la motivation et le désir d'apprendre et son impact tant sur la sécurité linguistique et affective de la part de ses apprenants, pour vérifier notre problématique de ce projet du mémoire.

Conclusion générale

Pour ce faire, nous nous inspirée, d'une part, sur la didactique de l'oral du français, et, d'autre part, sur l'apport de la psychologie de l'apprenant en tant qu'un individu social. Donc, dans notre travail de recherche, nous avons précédemment abordé deux sections théoriques et un chapitre pratique ; dans la première section, nous avons traité l'oral, son objet et sa place dans l'enseignement/apprentissage et la deuxième section a été consacrée à la dimension émotionnelle et affective dans l'apprentissage des langues étrangères,

Et enfin dans le chapitre pratique, Nous avons réalisé une étude de terrain afin de savoir pourquoi les élèves ont des difficultés à parler la langue française. En d'autre terme, nous avons essayé d'observer les comportements de la part de l'enseignant et de l'apprenant, en instaurant deux grilles d'observation pour ces deux acteurs éducatifs. Nous avons intégré une vidéo lors de la compréhension orale pour préparer l'expression orale et observer le comportement des apprenants et de l'enseignante lors de cette activité. Et aussi en distribuant un questionnaire aux apprenants de 3^{ème} année secondaire .Donc, nous nous situons donc entre le cadre théorique et la réalité observée qui nous sert à confirmer nos hypothèses signalées au début du mémoire:

- 1. Le choix du support et la disposition de la classe influeraient sur la prise de parole et la création d'un climat favorable en classe.
- 2. Etablir une bonne relation avec les apprenants en se centrant sur eux pourrait déclencher la motivation chez eux et les encourager à prendre la parole d'une manière aisée.

Durant les séances de l'observation que nous avons effectuées, nous pouvons affirmer que les causes principales du blocage linguistique et la peur de prendre la parole sont dûes en général à une maîtrise insatisfaisante du :

- Du vocabulaire.
- De la prononciation.
- De La structure de la phrase.

Cela signifie que les apprenants ont des difficultés au niveau lexical (vocabulaire) et ça se manifeste dans la difficulté de choisir les mots pertinents, d'autres apprenants prononcent mal quelques mots .Mais certains d'autres ont du mal à structurer une phrase complète. Ce qui veut dire que les apprenants du terminal

Conclusion générale

n'arrivent pas encore à structurer une phrase complète sans faire de fautes .Ces obstacles peuvent être dûes au manque de pratique de la langue et le manque de la lecture malgré qu'ils soient motivés, ils ont aussi essayé de participer en classe, et d'être actifs .Leur enseignante joue un rôle très important dans la motivation de ces jeunes publics, et les sécurise affectivement et linguistiquement ,elle se caractérise par son sourire, ses gestes corporels motivant (le non-verbal) et ses appréciations positives afin qu'elle les mette en confiance en favorisant un climat agréable et enthousiaste .

En définitive, Les résultats de ces données recueillies semblent convenables et fiables. Néanmoins, la recherche présente quelques limites. Parce que la durée de l'observation effectuée était très courte (15 jours). On peut dire ainsi que cette étude n'est qu'un point de départ qui peut constituer une initiation à une recherche plus approfondie dans le domaine de la didactique de l'oral.

BIBLIOGRAPHIE

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

OUVRAGES :

CUQ J- P, GRUCA I, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, 2002.

CHALEVIN M-J, *Deux cerveaux pour la classe*, NATHAN.

GOLMAN D, *L'intelligence émotionnelle* , Robert Laffont, Paris, 1997.

LAFORTUNE L, MONGEAU P, *L'affectivité dans l'apprentissage*, Canada, Collection Éducation - Recherche ,2002.

PORCHER L, *Le français langue étrangère*, Hachette, 1995.

WEBER C, *Pour une didactique de l'oralité*, Didier, Paris, 2013.

DICTIONNAIRES :

CHARAUDEAU P , MAINGUENEAU D, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, seuil.2002.

GALISSON R, COSTE D, *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris, HACHETTE, 1976.

SITOGRAPHIE :

KARLSSON A, *Étude sur l'évaluation de l'expression orale dans la classe de français langue étrangère*, 2006.Disponible sur :

<http://www.divaportal.org/smash/get/diva2:204847/FULLTEXT01.pdf>

AKWIZYCJA J, *L'acquisition d'une langue étrangère et l'anxiété langagière*, université de Szczeciński, Pologne, 2015.Disponible

sur :<https://journals.umcs.pl/ff/article/download/3585/2657.pdf>

BAGHEZZA A, *Enseignement de l'oral, les stratégies de résolution de problèmes de communication en classe*, Linguistiques, 2011.Disponible sur :

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00606147>

Guide d'enseignement efficace de la communication orale de la maternelle à la 3^{ème} année, 2008. Disponible sur : Atelier.on.ca >edu >resourcres >GEE _CO...

DUCROT J.M., « grille d'évaluation du professeur de langue », 2009. Disponible sur : insuf-fle.hautetfort.com.

BENATAR L, HARACHE C, *Tout pour bien communiquer à l'oral*, Groupe Eyrolles, 2009. disponible sur : www.eyrolles.com »cles-1__Benatar.

LIMOUSIN N, *Comment favoriser la prise de parole en classe de langues ?*, Mémoire de master, Université d'Artois ,2011/2012. Disponible sur : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00736084>

Principes psychologiques centrés sur l'apprenant et l'apprenante, 1993. Disponible sur : <http://www.tact.fse.ulaval.ca/fr/html/principe.html> .

Quelques « trucs » pour faire parler ses élèves en classe de FLE, 10/10/2016. Disponible sur : <http://www.lepetitjournaldesprofs.com/blog/>

LECA R, *Dimension affective et apprentissage* .Disponible Sur : <http://eps.monvr.pf/wp-content/uploads/2016/12/correction-devoir.pdf>

BOIMARE S, *L'enfant et la peur d'apprendre*, Editions Dunod, 2014. Disponible sur : [www.acgrenoble.fr/ien.../pdf BOIMARE L enfant et la peur d apprendre.pdf](http://www.acgrenoble.fr/ien.../pdf_BOIMARE_L_enfant_et_la_peur_d_apprendre.pdf)

PHILIPPOT T, *La professionnalité des enseignants de l'école primaire : les savoirs et les pratiques*, Thèse, Université de Reims - Champagne Ardenne, Français. 2008. Disponible sur : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00444595>.

[Www. Mes15minutes.com](http://www.Mes15minutes.com)

[Www.Oasisfle.com](http://www.Oasisfle.com).

MEMOIRE :

BARKA H. *Les difficultés de la prise de parole*, Mémoire de master, Université de Biskra, Promotion 2013.

REVUES :

CICUREL F., *La classe de langue un lieu ordinaire, une interaction complexe*, 2002. Disponible sur : <http://aile.revues.org/801>.

OUYOUGOUTE S. *Quelle (s) méthode (s) pour enseigner l'oral à l'école primaire en Algérie, synergie Algérie n° :12.2011.* Disponible sur : https://gerflint.fr/samira_ouyougoute

ANNEXES

Résumé :

La perspective de ce travail de recherche se situe dans la didactique des langues étrangères, nous avons choisi de travailler sur la dimension psychoaffective sur la prise de parole en classe de FLE. Nous avons focalisé notre recherche sur le rôle que pourrait jouer l'enseignant dans cette composante et comment celui-ci pourrait influencer positivement sur la motivation de ses apprenants, les inciter à surmonter leurs difficultés et prendre davantage la parole en langue étrangère.

Les mots clés :

La dimension psychoaffective, la prise de parole, le rôle de l'enseignant, la sécurité affective. la classe de FLE.

ملخص :

يندرج منظور هذا البحث العلمي في تعليمية اللغات الأجنبية، التي تناولنا من خلاله موضوعا تحت عنوان: البعد النفسي/العاطفي أثناء الكلام في قسم اللغة الفرنسية الأجنبية. لقد ركزنا في هذا البحث على دور الأستاذ الذي يمثل في هذا المجال النفسي و كيفية تأثيره ايجابيا وتحفيز تلاميذه ، وذلك بتحريضهم على تجاوز الصعوبات لكي يعبروا أكثر في هذه اللغة.

الكلمات المفتاحية :

البعد النفسي/العاطفي، الكلام، دور الأستاذ، الأمن العاطفي. قسم اللغة الفرنسية الأجنبية.